

BLOCAGES, BARRAGES, NON DITS...

Trois questions viennent ici interpellé sur ce qui, inhérent au fonctionnement de la psyché, interroge par sa présence silencieuse, mais non moins active et gênante, pour celui qui en fait l'expérience et, en quelque sorte, les frais :

Qu'est-ce qui, lié à une impossibilité à dire ou à rester dans le fil du mouvement, inhérent à la vie, fait à ce point obstacle, pour en arriver à paralyser le flux des paroles, des pensées et des fluides de tous ordres?

Comment et Pourquoi cela « bloque-t-il »? :

Quelle force trouve ici, à ce point, de potentialités actives, pour faire obstacle, et stopper la dynamique en cours ?

À quel ordre étrange, visible ou moins visible, l'organisme obéit-il, au point d'en paralyser les fonctions de son corps et de sa psyché, pour surgir ensuite sur un mode crypté, aussi imprévisible que questionnant ?

QU'EST-CE QUI FAIT BLOCAGE ?

Un seul mot vient ici aux lèvres : **l'émotion.**

Qu'elle soit celle de la colère, de la peur ou du chagrin, avec en corollaire la « déprime » face aux événements ou à la vie, elle est là...

Consciente, elle soulève la notion de « Depuis que ».

Non consciente et liée à ce qui, enfoui ou refoulé dans le patrimoine véhiculé, y a inscrit de « non dit », elle reste finalement tout aussi opérante :

Liée aux empreintes mises en place au fil de l'évènementiel et de ces histoires transmises au fil des générations, elle est ignorée dans le noyau d'origine qui en préside la mise en mouvement : les bribes ou suites qui y sont liées et l'affect qui les accompagne, laissent leur trace. Elle n'est pas sans contenir des résurgences cachées : ce sont elles qui, peu à peu, mettent en place des prédispositions particulières à telle ou telle modalité pathologique, telles qu'elles peuvent apparaître au travers les diathèses¹...

Empreintes liées à son histoire : le sujet va en révéler le risque pathologique et les potentialités à être modifiées. Le regard qui change au fur et à mesure de la prise de conscience de ce qui, masqué, reste pourtant indéniablement actif est, en lui-même, le signe de la mutation.

Inconscient personnel, parental, familial, collectif... Tout est donc présent ici, dont l'inscription, plus ou moins lourde de pathogénie, intervient pour arrêter le mouvement, la parole et, à travers eux, le flux de la vie...

Jusqu'à ce que...

COMMENT CELA « BLOQUE-T-IL » ?

Sidération, conversion, déplacement...

Trois mots clefs, qui rendent compte ici de ce qui se passe.

La sidération est plus ou moins évidente.

¹ Témoins des empreintes morbides issues de l'histoire familiale et héréditaire, elles donnent un tour particulier aux prédispositions de l'individu à avoir tel ou tel comportement, et tel ou tel potentiel pathologique.

Sidération du mouvement : visible et marquée chez Gelsemium ; moins visible ; mais non moins prégnante chez Ignatia...

Agitation...arrêt ;

Agitation ou arrêt : un symptôme à la place de...

Tremblement chez Gelsemium, crampes chez Magnesia phos ou Colocynthis, spasmes chez Valeriana, douleur chez Dioscorea, dos qui se tend chez Actea racemosa... : tout ici, manifeste et dit.

Sidération de la parole...Si elle traduit chez Gelsemium ou Ignatia, une émotion forte au point d'empêcher les mots ; elle augmente parfois le débit affolé d'Ambra grisea ou encore celui de Lachesis ou Liliium Tigrinum, en proie à leurs émois congestifs et irrités.

Davantage que l'expression, ce qui, invisible, en constitue la trame sous-jacente et fondamentale, se voit concerné ici.

Sidération de l'action... : l'impulsion qui propulse en avant vers le nouveau et donne au stress et à ses mécanismes adaptatifs leur vertu créatrice, est bloquée.

La peur domine.

Elle paralyse Pulsatilla, Opium, Ambra grisea, au point de brouiller leurs idées.

Elle peut être aussi intériorisée et tellement impossible à mettre en mots, qu'elle prend l'aspect de Gelsemium qu'elle peut inhiber jusqu'à une apparente indifférence.

Corps bloqué, somatisations de tous types chez Staphysagria ; crampes et algies chez Nux vomica ; maux de tête chez Cyclamen, Sepia et Platina ; stupeur chez Opium... Tout ici est des plus explicite, et montre le trouble.

La conversion se met à l'œuvre ; elle élabore ses mécanismes défensifs et dit par un autre biais, ce qui ne peut pas se « dire ».

Agitation motrice de Valeriana, Nux Vomica, Hyosciamus ; ou encore de Stramonium, en proie à ses terreurs ;

Agitation des idées de Lachesis, Actea Racemosa, Ambra grisea... et bien d'autres : le tourment intérieur n'est pas toujours apparent, mais il s'exprime sur un mode inattendu : Lycopodium, n'est-il pas incapable de retenir son émotion, lorsque lui est offert un cadeau ?

Trouble psychosomatique évident dans son expression : la colite ou l'ulcère d'Argentum nitricum, les douleurs d'estomac de Phosphorus ou d'Arsenicum album, l'eczéma de Natrum Mur ou Arsenicum Album, ou encore Staphysagria, en sont le témoin patent...

Trouble moins évident dans les processus secrets qui en président à la venue, provoquant cancer et maladies de système... : Thuya et Causticum enkystent et produisent ; Natrum mur enferme et révèle ses maux autrement ; Lycopodium exprime à sa manière... L'homéopathie en permet une lecture plus claire. Certes le sujet et son histoire propre ; mais aussi son terrain, sa diathèse et ses prédispositions morbides...

POURQUOI CELA « BLOQUE T- IL » ?

Se manifeste ici, la parole arrêtée, déviée, « non entendue »...

Se profile aussi, l'expression arrêtée...

Ex-pressere ... sortir de... : « Au commencement était le Verbe ! » dit le message évangélique, rappelant la Tradition dans laquelle l'homéopathie a pris naissance

Verbe créateur, il transmet, au-delà des mots qui en fixent la trame, ce qui, processus de vie, en inscrit l'Ordre et les lois secrètes, pour l'être confronté à ce qui le fonde, dans le monde de la communication et des humains... Transmis et fondateur, il fixe le sujet dans les bases de sa vie psychique et l'insère dans le monde du langage et de la relation. Ex-sistere ; sortir de...

Si la Luèse² en illustre les failles, la déviance et les aspects distordus, au point d'aller inscrire ce qui « manque à être dit » dans un autre lieu, qui en révèle la présence cryptée, la Sycose³ en enkyste l'impossibilité « sans crainte de »...

Quant au Tuberculinisme⁴, il se retrouve bloqué dans un passé inconsciemment idéalisé et refuse lui aussi, toutes les règles de la corporéité et de l'incarnation...Le corps « parle », là où la parole « manque à être dite ».

À cet égard, la Luèse suscite une réflexion qui, au-delà de ce qui peut en émerger dans un premier temps, ouvre d'autres horizons. En les éclairant, la perspective homéopathique encourage à les explorer et à les cerner, pour les insérer dans une dynamique d'évolution :

Paradoxalement puisque, par essence, destructrice ou anarchique dans ses constructions, la Luèse favorise la vie...Le Reptilien n'est pas loin, qui se met en mouvement dès que le sujet ou l'espèce sont menacés.

Elle dit son paradoxe dans l'impulsion, lorsque, retenue, oubliée, ordonnancée, rigidifiée, elle a pour seule voie d'expression, le comportement automatique réalisé hors de la conscience de ce qu'elle implique par son mouvement lui-même...

Dès lors qu'elle est bloquée dans la dynamique de l'agir, elle s'exprime...

L'irruption de l'impulsion vient arrêter sa sclérose mortifère, suscitant un questionnement : « Pourquoi ? ».

Cette première tentative d'arrêt, est significative d'une courbe qui s'infléchit...C'est là un autre tour de spirale. Quelque chose de l'ordre du hors-temps surgit ici, qui débloque la situation et lui donne un autre élan. L'inconscient se moque ici d'une quelconque référence à la sclérose et au vieillissement, qui guettent chaque humain inscrit dans le cycle de son existence : hier se mêle à aujourd'hui, le présent est figé dans l'événementiel du passé, dont se maintient l'impact et se poursuit le mouvement interrogatif.

Blocage du « parler » ; déblocage par les mots ou par le mouvement impulsif, qui relance la dynamique de vie...

L'agi, le passage à l'acte émergent de l'essentiel de l'être...

Ils viennent « dire », et signifier autrement.

C'est une part de lui-même qu'il ne connaît pas, qui surgit brusquement, pour ouvrir au sujet à une autre perception...

Rompant alors l'automatisme du mouvement et de la pensée, ils amènent le sujet à interroger sa manière d'être.

La logique apparente des systèmes habituels doit être brisée ; et elle est brisée : Argentum nitricum ne sait pas pourquoi « il crie au théâtre » ; Arsenicum album ignore pourquoi il a laissé passer un comportement déviant ; Thuya ne peut savoir pourquoi elle se met à courir brusquement.

Le trouble qui, comme l'ombre, s'incarne encore dans un registre qui maintient dans le versant hypnotique de la torpeur, de l'épilepsie, ou de l'hystérie, pour en arriver même, à figer les membres inférieurs et la parole, est bousculé...

² Diathèse prédisposante aux pathologies destructives et anarchiques, avec sur le plan du comportement une tendance à la variabilité, l'instabilité et aux processus de sclérose physique et mentale, d'où les conséquences dépressives souvent mélancoliques, la perte de toute affectivité et les déviances psychopathologiques qui en découlent.

³ Diathèse prédisposant aux pathologies immunitaires, aux enkystements idéiques et physiques et, sur le plan mental à une tendance aux pathologies dépressives et obsessionnelles.

⁴ Diathèse caractérisée sur le plan physique par une fragilité de l'organisme prédisposé aux infections de la sphère pulmonaire et ORL et à la déminéralisation avec, sur le plan mental, une sensibilité au monde environnant favorisant une tendance à la fuite dans l'imaginaire, avec tous les risques qui y sont inhérents.

Il gêne le contact et remet le sujet sur un pool pulsionnel indifférencié, avant de faire effraction dans la coque en quelque sorte ossifiée et figée de ce qui constitue les conditionnements de la vie sociale.

Le « coup de barre » impulsif, qui vient briser la répétition et la « léthargie » des automatismes pour l'obliger à réagir, réveille alors une sorte d'énergie première...

Ramenant le sujet à une autre étape porteuse d'une force de vie indifférenciée, elle l'oblige à s'interroger.

Ce que vient mettre à la lumière le geste ou la parole non réfléchi et quasi « automatique », devient ainsi le point de départ d'un questionnement vivant et porteur de transformation.

La Luèse qui fige et sclérose, véhicule des changements à tous les niveaux et sur bien des registres...

L'impulsion qui surgit est « arrêt », mais instille le germe de changement dans cet espace limitatif.

Irrationnel et porteur de force de vie, le mouvement de l'impulsion qui amène la réaction, oblige à l'adhésion forcée : le sujet est en quelque sorte mû.

La pathologie « négative » de ce qu'il vient mettre à la vue et à la conscience, rappelle que « cela peut basculer à chaque instant ». Quelque chose se dit, qui était enfermé, « bloqué », et dont bien des composantes intérieures étaient cachées au sujet lui-même. Leur expression subite surprend et témoigne de la pulsion de vie.

Il n'est qu'à penser ici aux impulsions phobies : la phobie est toujours à rechercher dans les cas où, comme peut le faire *Argentum nitricum*, « l'on crie au théâtre » :

« Crier au théâtre » vient faire irruption, pour amener une prise de conscience et une meilleure « incarnation ». Le Tuberculisme de fond d'*Argentum nitricum* l'oubliait, tout comme la Luèse qui en constitue un autre des aspects... Le désir d'échapper à une règle insupportable et porteuse de limitations réelles et symboliques, fait ici irruption...

L'on peut rappeler ici combien les fleurs fraîches contrastent toujours avec le bitume sur lesquelles elles poussent ou sont parfois posées ; elles rappellent qu'il y a eu de la mort et que la vie est aussi fragile que les pétales des fleurs...

Présence dans une absence, absence dans la présence.

La « non parole » est présence, et la parole est porteuse « d'absence »...

L'immobile rappelle le mouvement, et le mouvement rappelle le figé...

Ce qui est brusque, casse quelque chose : partant de l'extérieur, il retourne son message vers l'intérieur, et vice versa.

Au travers de l'impulsion, qui amorce l'expression de ce qui est tû, ou témoigne de la nécessité de briser la sclérose et la répétition, une sorte « d'arrêt sur image » se profile.

De manière plus ou moins marquée, elle génère alors un changement de comportement, dont l'expression se met en place dans un délai variable : le mouvement se voit alors infléchi, pour un retour vers un nouvel équilibre⁵ :

Dans l'absolu, cela ne peut se faire qu'après une prise de conscience de ce que recouvrait « l'automatisation » et le côté figé du « mouvement », avec ce qu'il traduisait du processus pathologique évoluant à bas bruit.

Le corps est ici impliqué dans l'angoisse du sujet... : il taisait la souffrance, pour n'en retenir que les symptômes les plus supportables... Il oubliait la « maladie » qui évolue toujours dans le corps entier... Il doit en capter l'expression et le sens.

⁵ Cf. l'ouvrage intitulé : « Du stress au transgénérationnel ». Genevieve Ziegel. Editions internationales de Monaco. Juillet 2004.

L'impulsion qui surgit, émergeant des mots ou des gestes, pour casser le blocage, inscrit les modalités du trouble dans un appel à en capter la signification dans des dimensions, qui pourtant échappent... : c'est non seulement la fonction personnelle, mais aussi celle sociale d'Argentum nitricum, que de barrer la route à un mouvement de pensée automatique qui ne prend pas le temps d'examiner le sens du mouvement dans lequel il s'insère... Il le manifeste, mais en est en quelque sorte, l'« objet » et n'a pas pris la réelle mesure de ce qui s'y joue vraiment. C'est ici, au travers de son « cri au théâtre », le retour sur la boucle qui, dans sa dynamique, a mis de côté le fait qu'il est objet du mouvement, mais aussi... du temps.

En criant, il dit... il rappelle... : son impulsion prend sens, à la fois pour lui, et pour le monde dans lequel il s'insère...

C'est ici une forme d'acte symbolique qui prend sens ici...

Considéré comme irréfléchi par la médecine, cet acte symbolique se retrouve au travers de ce dont témoigne l'homéopathie...

Sortir d'une pensée linéaire : l'impulsif du passage à l'acte, d'Argentum nitricum fait effraction...

Il amène plus globalement à réfléchir...

Ce qui est vécu comme quelque chose de négatif, prend une autre dimension pour venir aussi, signifier quelque chose d'autre, qui s'inscrit dans le mouvement évolutif...

Tout se passe comme si faisant irruption hors de ce qui, figé dans la pensée, fait partie de ces couches du « non » inhérentes au désir mortifère de ne voir rien bouger, surgissait et se révélait un point où se dit, se confirme ou encore se redit « Oui »... à la vie...

Émergeant du figé et de ce dont il témoigne de « non vie », et de non conscience du mouvement, dans une sorte d'apparente déperdition et une forme d'affolement, quelque chose surgit qui refait vie.

Au travers de l'impulsion, un acte éminemment signifiant déconsidéré par le surmoi, brise par sa singularité ce qui est sclérose et répétition... : Argentum nitricum se met à crier, Thuya, Calcarea carb se mettent comme lui, spontanément à courir.

Peut-être, faudrait-il cerner le sens caché de ce qu'ils manifestent...

BARRAGES DE TOUS TYPES...

Un flux et une dynamique sont donc bloqués...

Qu'ils touchent ce qui émane d'un inconscient familial, collectif ou personnel ou qu'ils se révèlent au niveau du corps, ils sont signe de pollution physique et psychique.

Le stress est peu favorable au maintien de l'immunité.

Streptococcinum, Vaccinotoxinum, Aviaire, Gonotoxinum, et bien d'autres, ont leur place ici.

S'ils vectent un message crypté, sans que celui qui en nécessite l'indication, en ait véritablement conscience; s'ils interrogent sur ce qui en a induit, la nécessité de prescription ; l'on peut dire, de la même façon que pour les blocages médicamenteux, ce qui se manifeste ici n'est pas de l'ordre d'un « non dit », mais plutôt d'un « dit autrement ».

Les barrages sont « signe de », qui s'exprime au niveau du corps...

BLOCAGES ET BLOQUÉS

De type Gelsemium ou encore Ambra grisea, Calcarea carb, Pulsatilla ou Lycopodium, pour n'en citer que quelques uns, les bloqués émotifs, peureux s'inhibent ou s'agitent...

Ils donnent à leur mouvement un tour des plus particuliers : le donné à voir n'est pas toujours proportionnel à la force de ce est retenu.

Si, par ce biais, le Tuberculisme tente de manifester son impossibilité à se faire entendre dans son désir d'expansion imaginaire et de créativité ; la Luèse s'agite et tente de s'échapper... Elle fuit une angoisse qui n'a de commune mesure, que la sensation impossible à communiquer d'un danger en potentiel... : l'ineffable du ressenti est tel qu'il finit par prendre le pas sur l'automatisme et le non réfléchi du mouvement. L'impulsion fait effraction et tente de passer à l'acte, comme dans un mouvement libérateur... La parole ou l'action ; la parole et l'action... Tout doit briser la chaîne de la sclérose et de la mort, pour se mettre au service de la pulsion de vie.

La Sycose bloque tout ce qui de l'ordre de l'émotion, l'envahit jusqu'à l'obsession :

Si Causticum, tout comme Thuya ou Natrum sulf, se ferment sur une idée, ils en arrivent aussi à bloquer leurs articulations jusqu'à la douleur...

Certaines personnalités sont prédisposées à se « bloquer »...

Elles sont repérables pour tout œil averti, susceptible d'en saisir la dynamique intérieure et la problématique.

Face à l'autre, certaines ont peur :

Natrum mur, Lycopodium, Pulsatilla, Aurum, Aconit, Arsenicum Album, sont gênés par ce que le contact avec l'autre peut se soulever de violence incontrôlable et de pulsions agressives mal canalisées. Le contenu émotionnel et pulsionnel qui y est lié, est difficile à assumer et à supporter.

Stramonium bloque sa déglutition : « Suite de peur ou d'élimination de différents ordres, arrêtées intempestivement »... Il exprime par sa dysphagie une difficulté à intégrer certaines contraintes trop prégnantes, auxquelles il lui est interdit de s'opposer, alors qu'il est prêt à exploser.

Ignatia bloque son appétit et ses capacités à « avaler ce qui la contrarie »... Elle en arrive au spasme et au hoquet. Paradoxale comme cela est son habitude, elle va parfaitement assumer certaines situations anxiogènes, mais, par contre, ne pas en supporter d'autres, plus anodines.

Cuprum bloque ses muscles jusqu'au spasme.

Il rejoint ici Actea racemosa et Magnesia phosphorica, qui, comme Valeriana et Nux vomica, vont se faire remarquer par leurs composantes spasmodiques.

Sepia bloque ses intestins, au point d'en devenir chroniquement constipée : a-t-elle si peu, qu'elle ne veut rien perdre ? La souillure du corps, lui est-elle à ce point insupportable, qu'elle se retient le plus possible ?

Platina est constipée en voyage, cela n'a rien d'étonnant : elle a du mal à se laisser aller dans certaines conditions peu compatibles avec l'image qu'elle se renvoie d'elle-même.

Natrum mur se bloque devant quelqu'un ; s'il a du mal à exprimer ses émotions, il ne peut pas plus se laisser aller à manifester le côté incarné de sa personnalité et à uriner si quelqu'un est dans son environnement immédiat : sa pudeur, son manque de confiance en lui-même et dans ses capacités en général, le lui interdisent.

Lilium Tigrinum, comme Lachesis, vont cacher ce qui les bloque sous une loquacité de couverture, qui masque mal l'insécurité et les pulsions mal canalisées :

Que celles-ci soient dominatrices, sexuelles ou agressives, elles les gênent et se traduisent souvent par des troubles du caractère, qui ne font qu'aggraver les relations l'entourage.

Face à la vie, certaines personnalités s'agitent, se raidissent ou se figent :

Bon nombre des asthéniques, peureux, anxieux des Matières médicales, se retrouvent là :

Psorinum ou Petroleum bloqués à l'idée de prendre une initiative, fusse celle d'absorber ses médicaments rejoignent ici Silicea l'asthénique, Arsenicum Album l'anxieux ou Argentum nitricum l'agité. Si ce dernier manifeste ici sa peur de l'inconnu en tentant de remplir ce vide qui lui fait si peur, sa composante phobique et son angoisse paralysante le bloquent.

Il ressemble ici à Gelsemium, incapable de réagir s'il ne fait pas un mouvement, Opium ralenti et somnolent et Nux moschata, endormi comme pour fuir : comme eux, il peut être classé parmi les bloqués face à la vie.

Lycopodium, émotif est paradoxalement paralysé lorsqu'il réussit ; tout comme Phosphoric acid qui, incapable d'en assumer les manques et la douloureuse dysharmonie, se replie et se retire du monde qui l'entoure.

Tous les sujets susceptibles de présenter une symptomatologie de blocage ne sont pas cités ici.

Livrés à leurs symptômes, au fil des aléas de leur trajectoire, ils la manifestent chacun à leur manière.

Les « Non dits » de leur histoire passée et de leur histoire personnelle, qui parfois ne peut être révélée, s'inscrivent chez eux au fil du temps...

Ils les ralentissent sur le chemin de leur parcours évolutif jusqu'à ce que, enfin, apparaisse le symptôme, source de questionnement... :

Générateur de changements et de soins, en vue d'une remise en marche de ce qui s'était figé, ce dernier porte en lui le germe de l'inversion de la dynamique pathologique...

Elle se voit alors remise dans le droit fil de ce qui, quelque part, se voit imposé par le mouvement de vie et de sa perspective évolutive.

Geneviève Ziegel
Juin 2013

Liste d'ouvrages
Reunion du GHEPP Janvier 2001

